

Anciens candidats lauréats du concours HANDITEC, que sont-ils devenus ?

La 15^{ème} édition du concours HANDITEC approche à grands pas puisqu'il se déroulera cette année du 13 au 15 juin, toujours dans le cadre du Salon AUTONOMIC de Paris (Parc des Expositions de la Porte de Versailles). Tous les deux ans, HANDITEC organise ce concours qui propose de trouver des solutions visant à améliorer le quotidien des personnes handicapées, pour une vie autonome.

A cette occasion, nous avons eu envie de prendre des nouvelles des anciens lauréats des concours précédents et de leurs projets : Que sont-ils devenus ? Comment leurs projets ont-ils évolués ? Quels souvenirs gardent-ils du concours ? Si nous sommes toujours régulièrement en contact avec certains d'entre eux, il n'a pas été facile de tous les recontacter (le concours étant international, les candidats viennent du monde entier : Brésil, Israël, Pologne...). Nous en avons cependant retrouvé quelques-uns, primés ou non, qui ont eu la gentillesse de se prêter au jeu...

Elise PRIEUR (en partenariat avec l'AVH) - 1^{er} prix au concours HANDITEC 2006 avec Félicité, service ludique facilitant le partage des boissons chaudes y compris les personnes malvoyantes :

En 2006, Elise Prieur (en photo ci-contre) est étudiante à l'ENSCI (Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle). C'est en 2004, lors de sa première année d'études, dans le cadre de l'atelier de projet « Objet de l'ombre » dirigé par le designer Bernard Moise, et en partenariat avec l'Association Valentin Haüy (qui œuvre pour une meilleure insertion des personnes atteintes de cécité ou de malvoyance), qu'est né son projet Félicité. Il s'agit d'un service à thé et café, conçu pour en faciliter l'usage par les non-voyants et accessible à tous. Elise propose une série de petites « subtilités » pour appréhender chaque contenant, verser et quantifier les contenus, atténuant ainsi les difficultés provoquées par le handicap.



Le service est composé d'une carafe, d'un pot à lait, de tasses, d'un sucrier et de « cuillères magiques ». Les solutions générées (accentuation des reliefs, fil conducteur, prise en main direct...) amènent un usage plus intuitif qui s'inspire de l'approche tactile des personnes atteintes de cécité, en respectant les règles d'hygiène.

Elise est actuellement designer en recherche/développement chez EDF. Elle n'a malheureusement pas pu concrétiser son projet Félicité qui est resté à l'état de prototype, malgré le fort intérêt qu'il a suscité partout où elle l'a présenté. Elle explique qu'en tant qu'étudiante elle a manqué de temps, enchaînant les projets dans le cadre de son école, et surtout de financements. Plus généralement et aujourd'hui forte de son expérience, Elise déplore le manque d'accompagnement pour permettre à un projet de passer de l'état de maquette d'aspect à celui de maquette fonctionnelle, de l'état de prototype à la chaîne de fabrication - industrialisation - commercialisation. A bon entendre...



Olivier JACQUES, Marie-Laure MARTIN, Fabrice JACQUES et Christian LAVAGNO - 1^{er} prix du concours HANDITEC 2010 avec ÉTICODE, lecteur de codes-barres pour personnes empêchées de lire les documents imprimés :

Rendre les codes-barres tactilement localisables sur les emballages c'est permettre aux aveugles de les exploiter aisément et aussi permettre à tous les empêchés de lire de bénéficier de l'alternative vocale dont les aveugles disposent déjà.



Les auteurs du projet ÉTICODE, eux-mêmes malvoyants, ont reçu la visite de Gilbert MONTAGNÉ sur leur stand dans le cadre du salon AUTONOMIC 2010. Ils lui ont expliqué que leur démarche se voulait constructive : il s'agit en effet de démontrer l'importance qu'il y a de permettre à tous d'intégrer les usages en matière de logistique et de consommation, dès lors que la technologie le permet bien sûr. Or le web est une formidable alternative à l'information imprimée, adaptable aux besoins de chaque utilisateur (braille éphémère, voix de synthèse, paramètres d'affichage personnalisés...).

Olivier JACQUES se souvient : « *durant la totalité du salon, le stand n'a pas désempilé ! Nous nous réjouissons d'avoir pu montrer au plus de gens possible quelles pouvaient être les perspectives en matière d'autonomie et d'indépendance avec du matériel ordinaire au prix public. Vivre normalement n'est pas un vain mot, c'est un minimum pour tous, dans une société moderne et ouverte !* ». Pour lui : « *ce premier prix témoigne de l'urgence qu'il y a à mettre en œuvre de vraies solutions, économiquement réalistes et les plus proches possibles des codes sociaux en vigueur. C'est la norme qui rend normal !* ».

Pour eux, beaucoup de choses se sont passées en quelques mois. Outre les articles dans la presse et les reportages à la télévision ainsi qu'à la radio dont ÉTICODE a fait l'objet (BFM-TV, TSR Télévision Suisse, TV5 Monde et Vivre FM notamment), AUTONOMIC a favorisé de nombreuses rencontres avec des usagers mais aussi avec des responsables d'associations et autres professionnels des différents secteurs de la déficience visuelle. Ainsi, aujourd'hui davantage de personnes ont connaissance du projet et des perspectives que peut offrir la technologie des codes-barres, non seulement pour l'identification des produits manufacturés, mais aussi pour celle des bulletins de vote, sans oublier la facilitation des démarches administratives : « *les codes-barres sont un sésame d'accessibilité !* »

Au vu de ces résultats, l'AFNOR a constitué un groupe de travail au sein de sa commission emballage/ marquage, dont l'objet est l'élaboration d'un guide de Bonnes Pratiques à destination des industriels, pour simplifier la localisation des codes-barres sur tous types d'emballages. De son côté le Parlement Européen, dans sa résolution écrite portant sur l'étiquetage volontaire accessible, a mentionné que la recherche ne devait pas porter que sur le Braille, pour tenir compte des publics ne le pratiquant pas. ÉTICODE a également servi de base de réflexion et de travail pour des chantiers du Conseil National de la Consommation et de l'Observatoire Interministériel de l'Accessibilité portant sur les codes-barres. Les auteurs du projet ont aussi participé aux États Généraux de la Déficience Visuelle.

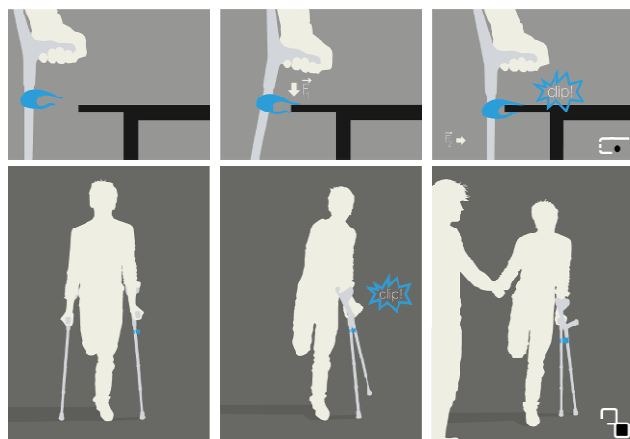
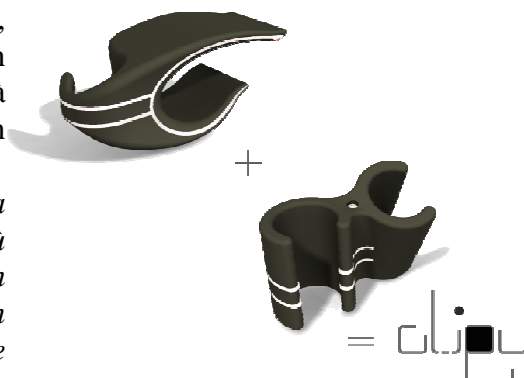


Pour en savoir plus sur ÉTICODE et retrouver toutes les dernières avancées du projet (30 200 articles référencés, possibilité offerte aux aveugles de créer eux-mêmes leurs étiquettes CD/DVD, d'accéder aux dates de péremption des médicaments, partenariat avec l'éditeur américain Digital Miracle pour une solution iphone ou encore avec le site internet de e-commerce Houra...), rendez-vous sur le site bilingue Français/Anglais : www.eticode.fr

Alexis DUPUY (avec Caroline DUFROUX, Marine CRESPIY et Florian GALAIS) - 2^{ème} prix au concours HANDITEC 2010 avec CLIPY, que faire de ses béquilles lorsqu'on a besoin de ses mains ?

En 2010, au moment du concours, ils sont tous les quatre étudiants au lycée Raymond Loewy à La Souterraine (23) : Marine Crespy et Caroline Duffroux en première année de BTS Design d'espace, Florian Galais et Alexis Dupuy en première année de BTS Design de produits (objets). Ils participent au concours HANDITEC à l'initiative de leurs professeurs de BTS, très investis dans le design responsable.

Alexis Dupuy se souvient : « *le concours a été pour moi la première fois où j'ai développé un produit jusqu'au prototype et où j'ai dû le défendre devant un jury, au final la première fois où un projet était mené de l'idée de départ à une concrétisation matérielle. La participation au concours a été très formatrice autant sur mes compétences techniques que de communication !* ».



Pourquoi l'idée de CLIPY ? « *Le concours Handitec nous proposait de trouver des solutions visant à améliorer le quotidien des personnes handicapées. Partant du constat qu'un handicap pouvait être ponctuel ou permanent selon les cas nous avons décidé de traiter une situation touchant aux deux handicaps : le port de béquilles. Après une mise en situation, nous avons constaté que Le plus gros problème est que les béquilles condamnent l'utilisation des mains. De plus elles chutent constamment lorsque l'on tente de les poser quelque part. Mais alors Que faire de ses béquilles lorsque l'on a besoin des ses mains ?* »

Le marché du paramédical n'offre pas de réponse viable à ce problème. Désireux de nous adapter à l'existant afin de toucher une cible la plus vaste possible, nous avons donc décidé de créer un kit de prothèses pouvant se greffer aux béquilles existantes par simple clipsage. Ce kit permet de s'accrocher à un plan, un plateau de table, de se libérer une main, tout en restant debout et également de poser ses béquilles contre un mur en évitant leur chute. Tout ceci sans que l'utilisateur ne quitte ses mains des poignées ! »

Suite au concours et à leur seconde place, les quatre étudiants se sont un peu éloignés, certains étant passés en deuxième année de BTS mais pas tous malheureusement. Aujourd'hui Alexis est toujours étudiant, en DSAA (Diplôme Supérieur d'Arts Appliqués) option création/conception industrielle. Mais alors que devient Clipy me direz-vous ? Et bien Alexis n'a pas abandonné l'idée de voir ce projet se concrétiser : « *Clipy, j'y pense toujours !* » Pour l'instant la distance entre les quatre protagonistes, leur manque de temps et de moyens vu qu'ils sont encore dans un cursus scolaire, ne facilitent pas leurs démarches vers les industriels. Le projet est donc en suspens. Mais Alexis nous confirme bien que « *tout cela ne veut pas dire que Clipy est oublié, loin de là ! On se concentre d'abord sur les études mais le projet existe toujours, il est même voué à une évolution certaine. Il est question d'une possible troisième prothèse dans ce kit mais pour l'instant c'est encore au stade d'idée dans un coin de mon esprit* ».

Si pour le moment les quatre jeunes gens n'ont pas eu de contact avec des industriels, c'est donc essentiellement parce qu'ils n'ont pas eu le temps de les démarcher. Pour Alexis, nul doute, dès que leurs emplois du temps respectifs leur permettront de s'investir d'avantage, il sera possible de trouver des industriels intéressés.



Retrouvez Clipy sur le book en ligne d'Alexis : www.cargocollective.com/alexisdupuy

Céline DELCOURT - Prix du public au concours HANDITEC 2010 avec ROLLIN' HOOD, protection de pluie se fixant au fauteuil roulant :

Étudiante en école de design en 2010, Céline a un professeur qui est designer dans une agence spécialisée dans le matériel pour personnes handicapées. Il propose à ses élèves de monter individuellement un projet pouvant faciliter le confort de ces personnes et de participer au concours HANDITEC. Céline est emballée. Après avoir sondé son entourage sur ce qu'elle pourrait faire et qui pourrait être utile à un maximum de personnes, elle part rapidement sur l'idée d'améliorer le confort d'utilisation des fauteuils roulants et plus spécifiquement d'équiper ces derniers en protection contre la pluie mais aussi le soleil.

Pour participer au concours, Céline a besoin de concrétiser son projet dans un prototype. Elle trouve sur internet une société, Cyclosystem, qui fabrique justement ce genre de protections pour les personnes à mobilité réduite, adaptables sur les deux roues (vélos, scooters...). Céline contacte donc Stéphane DELERY qu'elle convainc de collaborer avec elle sur son projet.

De ce partenariat est née la maquette de ROLLIN' HOOD que Céline présente au concours HANDITEC et qui remporte le prix du public. *"Une belle expérience"* pour Céline, particulièrement touchée par l'intérêt que le public a manifesté pour son projet : *"plusieurs personnes m'ont demandé où elles pouvaient se procurer la protection ROLLIN' HOOD, des particuliers mais aussi des membres d'associations et du personnel de centres spécialisés. Et quand je leur ai expliqué qu'elle n'était pas commercialisée, des parents ont même voulu acheter ma maquette pour leur fille !"*

Si depuis le concours les choses ont peu avancé, Céline poursuivant ses études, elle et Stéphane DELERY ont justement prévu de reprendre contact cette année pour poursuivre leur collaboration.

Boris COCHY (avec le Collectif La Valise) - 3ème prix au concours HANDITEC 2010 avec TERRAFORM, bac de jardin pour personne à mobilité réduite :



TERRAFORM est un dispositif spécifique, permettant l'utilisation autonome (individuelle ou collective) d'une ou plusieurs parcelles vivrières par des personnes à mobilité réduite. Il s'agit d'une coque pour bac de culture surélevée qui permet de lier les avantages et le confort évident du travail « à hauteur de table » aux vertus de la culture en planches surélevées. Grâce à sa forme ergonomique, la coque rend possible la culture de face et en pleine terre. Les dimensions du bac, calculées en fonction de l'amplitude des bras permettent d'atteindre confortablement le milieu et les bords de la surface cultivée sans se déplacer. Les bacs peuvent être associés entre eux, ou isolés, en fonction de l'utilisation et de la configuration du site.

Le système modulable et la légèreté du matériau autorisent une grande flexibilité et une facilité de mise en œuvre, un stockage aisé ainsi qu'une grande longévité. La coque est en polyéthylène 100% recyclé et 100% recyclable, et les côtés plans en pin de Douglas, traité naturellement par oléo thermie. Le jardin est compatible avec une culture biologique et « éco-responsable ».



Support de production ou de loisir, et d'activités thérapeutiques (rééducation motrice, pédagogie, animation, sensibilisation à la biodiversité, hortithérapie...), ce principe de jardin modulable a été imaginé pour les personnes en fauteuil roulant, ou dont la station debout est pénible, au sein de jardins familiaux, maisons de retraites, écoles et instituts spécialisés (I.E.M, M.A.S, I.M.E..), centres hospitaliers, centres de rééducation fonctionnelle, jardins particuliers...

Créé en 1997, La Valise est un collectif composé de trois membres (architecte et artistes) Boris Cochy, Samia Oussadit et Pascal Leroux, à l'origine du projet TERRAFORM. De la réalisation du prototype en 2004 à sa commercialisation en 2010, TERRAFORM a beaucoup évolué, dans sa forme, ses matériaux et ses ambitions. Il suscite un enthousiasme et des attentes toujours plus grandes de la part d'un public de plus en plus nombreux. L'association a eu et a toujours à cœur d'accompagner ces évolutions tout en conservant les principes d'ouverture, d'échanges et de solidarité, de responsabilités sociales et environnementales qui animent le projet depuis sa naissance, en intégrant notamment à ses recherches les trois axes du développement durable : environnemental, social et économique.

Retrouvez TERRAFORM sur le site : www.terraform.fr

Patrick GUILHARD (Association les amis de Skoazell) - Lauréat du concours HANDITEC 2008 avec son tablier multi poches Skoazell :



Skoazell est un joli mot breton, signifiant « AIDE », donné à ce produit innovant conçu en Bretagne et mis au point par Joëlle GUILHARD, épouse de Patrick, atteint de Sclérose en Plaques. La genèse de l'histoire remonte à une visite de ce dernier chez le neurologue qui lui conseille de marcher le plus possible, à l'aide de cannes anglaises. Très vite, Patrick est confronté à un problème pratique : difficulté, voir impossibilité de tenir tout objet, ses deux mains étant prises par l'utilisation de ses cannes.

Joëlle se penche sur ce problème et conçoit un tablier constitué d'une grande poche fermée par des scratches et facile d'ouverture, pouvant recevoir des objets volumineux, et de petites poches accueillant téléphone fixe, portable et stylos. Et voilà, le problème de Patrick est réglé ! Tout ce qu'il ne pouvait faire qu'en fauteuil roulant devient plus accessible.



Après s'être renseignée auprès de l'association « Bretagne Mieux Vivre », Joëlle découvre qu'il n'existe rien sur le marché ressemblant à cette « AIDE » précieuse. Alors pourquoi ne pas faire profiter de ce tablier ergonomique aux autres personnes, handicapées et âgées, utilisatrices de cannes anglaises ou de déambulateurs ? Joëlle sait que les meilleures inventions sont issues du vécu des gens. Suite à cela elle décide de demander l'avis à des ergothérapeutes de divers établissements spécialisés dans le but d'apporter des améliorations nécessaires au tablier. Dès lors, il se munit de boucles poussoir à chaque extrémité et devient plus facile à mettre. De même, sa ceinture et sa sangle étant réglables, il est de taille unique et s'adapte donc à tous.

Aujourd'hui, Skoazell a vu le jour et souhaite apporter son « AIDE » à tous ceux qui en ont besoin. Au fur et à mesure des commandes, Joëlle et Patrick ont constaté que ce tablier « intelligent » peut également intéresser un public beaucoup plus vaste tels les bricoleurs, les jardiniers, les cuisiniers, les jeunes mamans...

Pour vous procurer le tablier Skoazell (au prix de 49 euros) également primé au concours Lépine 2008 : www.tablier-skoazell.com

Cette année 8 projets ont été sélectionnés pour participer à la finale du concours HANDITEC 2012 :

- I hear you : bracelet domestique pour personnes malentendantes,
- Biblio-Box : bibliothèque mobile
- DEAMBA : le déambulateur-cabas
- The Carrier : nouveau fauteuil roulant
- PHYSIOTHERAPY CRAWLER : pour apprendre à ramper aux enfants avec un retard de développement
- ROLLIN'BAG : sac à dos adaptable au fauteuil roulant
- Cuist'O : produits d'aide pour les repas pour personnes à mobilité réduite des membres supérieurs
- Poignée de porte solaire ergonomique pour personnes âgées et atteintes d'Alzheimer

Pour les découvrir, rendez-vous du 13 au 15 juin au Salon AUTONOMIC de Paris (Parc des Expositions de la Porte de Versailles). Vous pourrez également y croiser certains des anciens lauréats qui ont promis de venir nous rendre visite. Alors venez nombreux !

Stéphanie Peylet

Le 11/05/12